

Texte 6 : L'amour éclaire le monde

VIII

Je t'adore mon Lou et par moi tout t'adore

Les chevaux que je vois s'ébrouer aux abords

L'appareil des monuments¹ latins qui me contemple

Les artilleurs² vigoureux qui dans leur caserne rentrent

5 Le soleil qui descend lentement devant moi

Les fantassins³ bleu pâle qui partent pour le front pensent à toi

Car ô ma chevelure de feu tu es la torche

Qui m'éclaire ce monde et flamme tu es ma force

Dans le ciel les nuages

10 Figurent ton image

Le mistral en passant

Emporte mes paroles

Tu en perçois le sens

C'est vers toi qu'elles volent

15 Tout le jour nos regards

Vont des Alpes au Gard

Du Gard à la Marine

¹ Les pierres des monuments.

² Soldats qui s'occupent des canons, des bombes.

³ Soldats à pied.

Et quand le jour décline
Quand le sommeil nous prend
20 Dans nos lits différents
Nos songes nous rapprochent
Objets dans la même poche
Et nous vivons confondus
Dans le même rêve éperdu
25 Mes songes te ressemblent
Les branches remuées ce sont tes yeux qui tremblent
Et je te vois partout toi si belle et si tendre [...]

Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou*, 1955.